

MA VIE JUDICIAIRE, PAR M. SERVAN DE SUGNY, Brochure in-8. 1847. —
CONFESSION D'UN MALHEUREUX, VIE DE J.-C. ROMAND, FORÇAT LIBÉRÉ; PAR
M. SERVAN DE SUGNY, I VOI. in 8.

Nous étions en retard avec M. Servan de Sugny à l'égard du premier des ouvrages que nous annonçons aujourd'hui. Il vient de nous donner l'occasion d'acquitter notre dette. Au reste, la nouvelle brochure qu'il a publiée très récemment est d'une bien autre importance que tous ses travaux antérieurs. Littérateur et magistrat, M. Servan de Sugny avait écrit jusqu'ici des élégies, des drames, des fragments de mémoires; l'année dernière, dans la Confession d'un malheureux, il s'est fait publiciste, et a traité quelques questions morales et sociales assez hautes, mais sans que l'effet produit répondit à l'effort. Aujourd'hui c'est tout autre chose. La vie de M. Servan de Sugny ne s'est pas écoulée paisible et sereine comme celle d'un simple homme de lettres; il a été frappé dans sa position de procureur du roi près un tribunal important; et maintenant, confiant en son innocence, il a cru devoir à sa dignité d'en appeler au jugement de ses concitoyeus de l'arrêt qui l'a condamné. C'est de lui-même, de sa personne, de son talent, de sa vie entière qu'il s'agit; il la déroule lui-même sous nos yeux pour nous amener à cette conclusion que la sentence rendue contre qui était injuste. Ainsi c'est un débat tout personnel auquel nous assistons: point de milieu; après avoir lu cette brochure, il nous